

INFLUENCES QUI PRÉSIDENT AU DÉVELOPPEMENT DE LA VÉGÉTATION
FORESTIÈRE

Hippolyte Taine prétendait que toute œuvre humaine, toute œuvre littéraire, prose ou poésie, porte les caractéristiques de la race, du milieu, du moment qui l'a produite. Partant de ce principe, dont on pourrait retracer les origines dans la lettre de Fénelon à Dacier, il institua une méthode qui jouit aujourd'hui, comme l'on sait, grâce au perfectionnement qu'on y a apporté, d'une grande faveur auprès de tous les critiques.

Et d'ailleurs, pouvait-on s'affranchir d'une méthode qui, à la bien considérer, est toute raison, toute logique ? Un auteur peut-il mettre dans une œuvre, qu'il veut personnelle, autre chose que sa pensée, peut-il s'y montrer autre qu'il est lui-même ? S'il est ce qu'il est, si sa pensée s'identifie avec son tempérament, n'est-ce pas dû au fait qu'il subit l'influence du moment, ne serait-ce pas que le milieu où il a vécu lui a fait comme une seconde nature, qui s'ajoute sans totalement la voiler à celle que ses ancêtres, sa race, lui ont donnée ?

Une telle méthode d'interprétation ne trouve que des fervents parmi les forestiers, qui seraient bien forcés de l'inventer,—il n'est pas sûr toutefois qu'ils y réussiraient,—si elle n'existait pas.

La forêt est une association d'arbres et, comme telle, une productrice d'œuvres. Celles-ci sont ce qu'elle est elle-même, c'est-à-dire ce que la race et le milieu l'auront faite. J'ometts de considérer, en matière forestière, l'influence du moment, puisqu'il est bien entendu que l'arbre y échappe totalement, n'étant pas, comme l'homme, un être qui sent et qui pense.

Il reste cependant que les œuvres produites par la forêt ne peuvent s'interpréter, ni les modifications que leur font subir les procédés de culture, s'expliquer, si l'on ne tient compte et du milieu et de la race.

Pour la raison que nous avons donnée déjà, à cause des différences profondes qui séparent le végétal et l'homme, l'influence de la race dans les associations d'arbres n'est pas de même qualité, elle ne se manifeste pas de même façon que dans les groupements humains. Ajoutons que la race n'est pas aussi diverse chez les arbres que chez